

Éditorial N° 5

« Peut-on rendre la raison populaire ? »

Dès notre éditorial inaugural, ici même, en septembre 2013 nous déclarions inscrire la démarche de « Philo & Partage » dans la tradition de « la Philosophie des Lumières » en nous référant notamment à l'idéal de Condorcet qui voulait « **Rendre la raison populaire** ». Il arguait en ce sens : « *Généreux amis de l'égalité, de la liberté, réunissez-vous pour obtenir de la puissance publique une instruction qui rende la raison populaire, ou craignez de perdre bientôt tout le fruit de vos nobles efforts. N'imaginez pas que les lois les mieux combinées puissent faire un ignorant l'égal de l'homme habile, et rendre libre celui qui est esclave des préjugés.* ». Cette ambition était même l'une des finalités assignées à une Institution Républicaine, l'Instruction Publique. En effet, la diffusion de l'instruction à l'ensemble des individus doit leur offrir de s'émanciper de la dépendance d'autrui qui découle de l'ignorance, particulièrement de « *l'ignorance des droits naturels* ». Condorcet évoquait ainsi la responsabilité de la puissance publique en la matière.

Aujourd'hui certes, cette finalité demeure d'actualité, l'enjeu institutionnel reste entier, mais son développement ne peut plus répondre à une injonction exclusivement verticale, son exigence relève d'un véritable défi démocratique. Cette gageure est à l'évidence maintenant plus horizontale et plus participative. Cependant il reste que la nécessité de développer tous les talents est identique à celle de l'époque, et cela de manière que seules les capacités des individus, et non leurs conditions sociales, devraient déterminer leurs parcours intellectuels.

Les soirées de « Philo & Partage » s'inspirent donc de ces principes, notamment celui de l'émancipation par la connaissance. Les thèmes les plus souvent abordés, sont des sujets de philosophie générale, mais aussi des sujets de sociétés, parfois liés aux événements mais que l'on tente de traiter avec un minimum de recul. Lors de chacune de nos séances, l'esprit qui préside à la discussion concerne l'universalité de la condition humaine. Le monde qui nous entoure nous interroge sur les pouvoirs de la pensée, face aux dérives de la société où sévit justement le plus souvent l'absence de pensée, où se répand seulement l'expression des désirs vains du consumérisme, le goût de l'apparence, les jugements hâtifs, et la compétition. On le voit la tâche est immense. Peut-on espérer en ce début de millénaire un peu plus de place à la raison ? Peut-on tenter de partager des idées, des savoirs élaborés plutôt que de s'opposer avec des opinions, avec des avis « copier coller » sur du prêt à penser ?

Il y a en tout cas, pour les participants à nos rencontres un réel besoin partagé d'analyser et de comprendre, autrement dit de penser le monde par soi-même avec la « *Raison* » plutôt qu'avec des croyances ou des idéologies construites sur la peur. Nos débats ne prétendent en aucune façon rivaliser avec la philosophie universitaire. Nos échanges tentent seulement d'en diffuser les analyses et les concepts auprès d'un public large et populaire. La philosophie, qu'elle soit strictement académique ou plus ouverte au grand public, n'a pas vraiment vocation à affirmer des certitudes, à donner des réponses mais plutôt à faire jaillir des questionnements sur nos propres opinions, souvent spontanées, mais peu réfléchies ou peu étayées et reposant sur nos convictions anciennes, familiales ou sociales. Ainsi le débat philosophique n'exclut pas quelques frustrations parce qu'il instille le doute dans nos certitudes, même s'il nous hisse toujours un peu plus haut dans la joie de comprendre et de s'émanciper. La philosophie que nous proposons s'exerce dans la force de la raison, à comprendre et à conjurer nos inquiétudes.

Bref, la trajectoire qui nous conduit par l'écoute des autres à l'analyse critique de nos vies, demeure conforme au vœux de Condorcet et à son ambition de « *rendre la Raison populaire* ».